

A woman with short dark hair is looking upwards and to the left. She is holding a large, circular, colorful quilted object, possibly a fan or a piece of art, which features various patterns and colors including red, white, green, and blue. The background is a simple indoor setting with a brick wall and a doorway.

**PETIT MANUEL  
D'INTERPRÉTATION**

**Guillaume de  
Louvencourt**

*A*

# **Petit manuel d'interprétation**

Guillaume de Louvencourt

Oeuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

En lecture libre sur [Atramenta.net](http://Atramenta.net)

## **Introduction**

En vous présentant ce texte, je vous livre ici un peu de mon expérience d'animateur d'atelier. Ce que j'ai vu de mes élèves, et ce que j'ai appliqué.

Ce manuel (qui n'a pas la prétention de remplacer les ouvrages abordant les domaines du conte, one-man-show, etc. que l'on trouve en librairie, ni même les cours enseignés par un bon professeur.) vous apportera une aide certaine si vous désirez vous produire devant votre famille, vos amis ou collègues de travail, à l'occasion d'un anniversaire, mariage ou départ en retraite, animer une séance de contes dans une bibliothèque municipale, ou bien encore commenter un diaporama.

Voici donc quelques conseils que vous êtes libres ou non d'appliquer. Bonne lecture !

## Conter

Avant tout, choisissez un texte qui vous plaît beaucoup. Comment interpréter un conte que l'on ne « sent pas » ? Puis place à sa *compréhension*, étape essentielle avant l'interprétation. Voici différentes techniques.

RECOPIER LE TEXTE avec un stylo d'une manière lente, dans un lieu à l'abri du bruit, à de nombreuses reprises (une fois par semaine par exemple). Si le conte est long, vous pouvez en recopier une partie un certain jour, la deuxième partie à une autre date...

LIRE LE TEXTE LENTEMENT aussi souvent que vous le pouvez et en respirant bien pendant les pauses.

PASSEZ LE CONTE AU PEIGNE FIN, en marquant sur un papier :

*L'enchaînement des actions* : Exemple : (1) Jean le bûcheron se réveille (2) il ouvre une fenêtre (3) un paysan frappe à une porte. (4) Jean prend peur (5) il monte sur le toit (6)...

*Comment sont les différents personnages* : pour chacun, la catégorie sociale, l'âge, le métier, le physique (taille, poids, allure, état de santé, couleur des yeux et cheveux...), le caractère, la façon de parler, les relations entre les uns et les autres (sœur, frère, père...). S'il s'agit d'animaux, on notera le physique, le caractère, la couleur de la peau et des poils...

Où se déroule l'histoire ? (Le pays, la région...) / le lieu ? (Château, prairie...) / la saison ? (Été...)

À quelle époque ? Notre siècle, à la Révolution française...

Le temps qu'il fait. (Il pleut, il vente, il fait chaud, froid ?...)

(NOTA. Si dans le texte, il n'y a pas ou peu de détails suffisants pour vous aider à décrire comment sont les lieux, personnages, saisons, etc. Ce sera à vous de les créer avec votre imaginaire !)

*Faire appel à son vécu* : en faisant appel à sa mémoire visuelle... Le lieu dans lequel se déroule le conte, me rappelle-t-il un endroit où j'ai passé des vacances ?

Y a-t-il un personnage qui ressemblerait à une personne de mon entourage ? Physiquement comme psychologiquement ?

L'étape de la compréhension du texte va vous servir à être le plus sincère et crédible possible, lorsque vous aurez à dire le (s) conte (s) devant l'auditoire.

Votre texte n'ayant maintenant plus de secrets pour vous, voici au stade de l'*interprétation* :

N'APPRENEZ PAS VOTRE TEXTE PAR CŒUR, mais apprenez parfaitement la trame de l'histoire (déroulé des actions) : (1) Jean le bûcheron se réveille (2) il ouvre une fenêtre (3) un paysan frappe à une porte. (4) Jean prend peur (5) il monte sur le toit (6)...

IMAGINER AVOIR LE PUBLIC EN FACE DE SOI, lors des répétitions de lectures, ce qui vous permettra de vous appliquer au mieux.

BIEN ARTICULER ET BIEN SORTIR SA VOIX. Ne pas attendre le jour « J » pour le faire...

CHOISIR UN COSTUME sobre, plutôt que des couleurs vives fluo... avoir des chaussures confortables, une ceinture qui ne vous serre pas trop la taille, un col de chemise ouvert.

DIRE LE TEXTE EN UTILISANT LES IMAGES MENTALES (lorsqu'il y a descriptions de personnages, lieux...) images conçues grâce à votre vécu (mémoire visuelle) ou images imaginaires créées par vous-mêmes ou bien encore (images vous rappelant celles d'un documentaire TV...).

FAIRE APPEL À SA MÉMOIRE AUDITIVE, lorsque dans le texte vous avez, par exemple, un coq qui chante, un bruit de tambour, quelques notes de piano, une porte qui claque... Quels sons ai-je déjà entendus dans ma vie que je retrouve dans le texte et que je vais faire ressurgir dans mes pensées, lors de l'interprétation ?

FAIRE APPEL À SA MEMOIRE OLFACTIVE... Thym, lavande... café, mandarine... Et hop, je vais m'en servir.

POUR DEMARRER LE CONTE. Libre à vous de placer au début de votre texte un « Il était une fois », ou bien de démarrer votre conte par des phrases comme : « Bonjour les amis, vous avez déjà vu une vache qui volait dans le ciel ? Eh bien, moi si. Je vais donc vous raconter maintenant l'histoire d'une vache qui volait dans le ciel... »

S'ENTRAÎNER À CRÉER DE L'INTERACTIVITÉ AVEC LE PUBLIC en choisissant des phrases du genre : « Oh, ça doit vous arriver ces choses-là ?.. » « Moi, voyez-vous, je n'en voudrai pas dans mon salon. Et vous ?... »

BRODER ! Broder tout le temps. N'hésitez pas à ajouter des mots/phrases au maximum, pour compléter votre récit : « Mathieu, prenant la sarbacane de roseau, *une très longue sarbacane*, avec laquelle on soufflait au feu... » (*Chourra de Marseillan*, Justin Cénac-Moncaut)/et la bataille changea bientôt de face. *Oui, oui, messieurs, dames ! (L'aventurier, les animaux secourables...*, Jean-

François Cerquand). Ajouter également de nombreux qualificatifs « Et voilà maintenant que ce chien *timide* lui parlait... » (*Le chien*, Jean Fleury). « Il saute *sauvagement* sur le jeune homme » (*Les pommes d'or*, Léon Pineau)

TROUVER UNE BELLE CHUTE à son histoire, pour qu'elle ne se termine pas en queue de poisson.

METTRE DES PAUSES. N'hésitez pas à mettre des pauses un peu partout, plus ou moins longues, pour capter le public : « Les ivrognes (Pause) ne les voyant pas danser en rond (P) s'approchèrent des laveuses (P) les saisirent (P) et les précipitèrent dans le lavoir. » (*Les lavandières*, Victor Brunet).

SOYEZ LE PLUS SINCÈRE POSSIBLE. Croyez vraiment ce que vous dites, même si vous parlez d'éléphant rouge et de poule mesurant 1 mètre 60. Il faut se démerder avec son imaginaire...

## Dire la poésie

ANALYSER LE TEXTE. Comprendre ce que l'on va dire, vers par vers.

PARLER AVEC SA SENSIBILITÉ ET AVEC SINCÉRITÉ. Vivre le texte !

PLACER DES IMAGES MENTALES.

SERVEZ-VOUS DE TECHNIQUES UTILISÉES POUR LE CONTE (mémoire olfactive, visuelle, auditive)

POUR ÉVITER D'AVOIR UNE VOIX MONOCORDE qui endorme le public, faire des contrastes. *En se servant des pauses* (en ce qui concerne les vers libres). En plus des pauses voulues par la ponctuation, mettez vos propres pauses en utilisant la technique des « pauses suspens » (méthode Coda-Mot) : créer tout d'abord des emplacements pour marquer des pauses par écrit. Procédé : mettre tout à l'interrogatif en lisant le texte : « J'ai vu ce matin (quoi ?) une jolie rue dont j'ai oublié (quoi ?) le nom » (*Zone*, Apollinaire) Puis mettre des traits aux emplacements : J'ai vu ce matin (/) une jolie rue dont j'ai oublié (/) et dire le texte. Plus, il y a de pauses, plus vous captez le public.

*En se servant des attaques*. Mettre de l'intensité dans sa voix (attaque) après une pause ainsi qu'au début et à la fin d'un vers.

*En modulant le débit.* Par exemple : dire un vers rapidement, et le deuxième plus lentement et après une pause, changer de vitesse de débit par rapport à la phrase précédente.

*En utilisant des scansions.* Accentuer vocalement noms propres, qualificatifs, verbes.

## DIRE LES VERS CLASSIQUES.

Mettre de l'énergie vocale en début (attaque) et en fin de vers (accent tonique).

Éviter de trop marteler les syllabes comme on le faisait il y a quelques siècles, ce qui donne quelque chose de trop mécanique et ennue à notre époque une bonne partie de l'auditoire.

Utiliser le « E » muet ou « E » caduc. Quand le prononcer ? S'il est suivi d'une consonne, sauf s'il se trouve en fin de vers. « Agréable ».

Mettre les « i » vocalement bien évidence s'ils sont suivis par les voyelles « euet on » (Silencieux, passion, ...) ce qui donne : silencieux, passiiion.

Éviter de dire plusieurs mots se suivant de la même manière. En l'occurrence ici les « Rome ». On peut opter pour l'un dit lentement, l'autre plus rapidement, etc. (Valable aussi pour les vers libres).

« Nouveau venu, qui cherches Rome en Rome

Et rien de Rome en Rome n'aperçois, » (*Les Antiquités de Rome, III, Du Bellay*)

Penser à la césure (Pause que l'on met dans des vers de dix et douze syllabes) pour séparer le vers en deux.

Bien mettre en évidence les fins de vers pour faire des rimes :

a) en appuyant vocalement sur la syllabe en question (accent tonique).

« La douleur aux traits vénéneux,

Comme d'un habit épineux, (*Stances*, Mathurin Régnier)

b) Faire des variations avec les syllabes de chaque vers. Le « eux » de « vénéneux » peut être plus appuyé que le « eux » d' « épineux », comme dit plus lentement,...

Allonger vocalement les mots suivis par des virgules, sans exagérer bien entendu : Que, = Quée,

## **Lire à voix haute**

**LA COMPRÉHENSION DU TEXTE.** Elle s'impose bien évidemment. Vous pouvez utiliser certaines techniques utilisées pour conter, afin de vous aider dans cette tâche.

**RÉPÉTITIONS DES LECTURES.** Vous pouvez opter pour deux façons de lire le texte. Lire le texte à voix basse et lentement, permet d'obtenir un ressenti et de la compréhension, le lire à voix haute, à découvrir les passages qui seront difficiles pour vous, au niveau des liaisons, de l'articulation et à prendre en considération les scansions à placer.

**FAIRE APPEL À SON VÉCU** à ses différentes mémoires, auditive, olfactive (s'il le faut) et visuelle si le texte a un rapport à sa propre vie.

**LES IMAGES MENTALES.** Placer également des images mentales. Ainsi lire un mot qui tout de suite peut vous faire penser à un événement. Le mot « terrorisme », par exemple. Au moment où vous dites ce mot, rappelez-vous de ces avions s'écrasant sur les Twin Towers à New York, ainsi une certaine émotion se dégagera de vous.

**LES GROS CARACTÈRES.** Que les lettres soient en gros caractère, pour ne pas vous fatiguer les yeux.

**LES PAUSES.** Opter pour les pauses « suspens » comme au chapitre précédent sur la poésie.

Ne pas s'arrêter aux virgules, ce qui donnerait un langage plat, scolaire.

Attention à ce que vos pauses ne soient pas de la même durée à chaque fois, ce qui peut créer de la monotonie et un langage trop saccadé. Pause 1 ou 2 secondes ; 3 secondes pour bien marquer un passage.

Varié les durées des pauses, pour empêcher une certaine monotonie de s'installer. Les pauses plutôt courtes, pour mettre du rythme, et à employer de préférence pour les actions. Idéal pour le Polar : « Et là, (/) il arrive dans le train, (/) et ouvre soudain une porte ». Les pauses plus longues peuvent être utilisées lors de descriptions de paysages pour faire entrer l'auditoire dans un univers poétique/littéraire.

**LES ATTAQUES.** Mettre des attaques (début de phrases et après chaque pause)

**L'ACCENT TONIQUE.** Faire attention à ses fins de phrases, éviter que le ton ne retombe en mettant un accent tonique au bout.

**LA RESPIRATION ABDOMINALE.** Respirer par le ventre, va vous permettre de parler longtemps sans fatiguer vos cordes vocales, à condition de s'entraîner souvent. Autres bienfaits de la respiration abdominale : un excellent moyen pour lutter contre le stress, bien dormir, se concentrer.

Exercice à faire souvent à la maison : Inspirer par le nez et gonfler le ventre au maximum, puis se retenir de respirer pendant un instant et ensuite expirer lentement par le nez. On peut faire cet exercice assis, debout ou couché (avec un objet ou sa main posé sur le nombril).

LES SCANSIONS qui vont servir à capter l'auditoire. Souligner avec un stylo, les mots que vous allez utiliser pour vos scansions : les noms propres bien sûr, mais aussi certains verbes et qualificatifs (ceux qui, à votre avis vont marquer le plus le public. Ainsi le choix est vite fait pour les verbes entre « Elle *servait* le couvert et elle *s'empiffrait* de bonbons » (s'empiffrait), tout comme pour les adjectifs qualificatifs « Il est *poli* et il est *insupportable* » (insupportable) On n'omettra pas de mettre des scansions sur des mots ayant un rapport avec le titre... « Le chômage » avec Pôle-Emploi, chômeurs, embauche...

Si les hommes politiques adorent placer des scansions dans leurs discours, ce n'est pas pour rien...

#### AVOIR UNE RELATION INTIME AVEC L'AUDITOIRE.

Imaginez que vous parlez à des enfants alors que vous parlez à des adultes, ce qui crée une relation simple et intime qui est la bienvenue.

Ne pas regarder toujours dans la même direction, quand vous parlez (par exemple, une mamie au premier rang qui, à la longue, peut se montrer gênée par vos regards).

Décoller les yeux de son pupitre (sinon, on donne l'image d'une personne enfermée dans sa bulle). Pour cela, plusieurs phases. La première, je regarde la (ou les) phrases que je vais dire, tout en plaçant un pouce ou un index devant le passage en question, deuxièmement je regarde le public, et je lance mes mots.

L'ATTITUDE. Avoir les pieds parallèles, bien ancrés au sol, non seulement pour vous éviter de gigoter, ce qui est nuisible pour votre concentration et pour le public, mais aussi pour vous donner de la présence, une voix posée et vous permettre de bien respirer et de vous concentrer.

Si le geste accompagne la parole, c'est pour mettre en valeur les mots-clefs d'un texte, à donner de l'énergie et vous aider à vous

affirmer. Employer le geste à toutes les sauces tient du geste parasite et vous desservira.

Avoir un corps mou, donnera une voix molle. Donc penser à avoir un corps plutôt contracté pour dynamiser la parole, que vous soyez debout ou assis.

SI VOUS VOULEZ DIRE UN TEXTE comme Pierre Bellemare et Alain Decaux : phrases dites avec dynamisme et fermeté, des pauses courtes, un changement de vitesse de débit fréquent après chaque pause, des scansionnements bien placés et les yeux fixes (mais ça, c'est pour la caméra...).

## Jouer des sketches

### SE FAMILIARISER AVEC LE TEXTE ET LE PERSONNAGE

Analyse du texte. Vous avez en face de vous un texte qui n'est pas le vôtre et que vous souhaitez jouer. Il existe plusieurs techniques pour se familiariser avec celui-ci.

Première phase :

*Lisez-le en mettant différents sentiments, comme la joie, la tristesse, la colère...*

*Demandez à des amis de le lire devant vous en y projetant leurs propres émotions.*

*Dites lentement plusieurs fois le texte à plat. (À plat veut dire sans mettre d'intonations, en ne tenant pas compte des signes de ponctuation suivants : « ? ! » (Pendant les pauses que vous marquerez, prenez de bonnes respirations).*

N'hésitez pas à prendre un dictionnaire, si vous ne connaissez pas la signification de certains mots.

Ecrivez lentement le texte, au moins deux fois sur une ou plusieurs feuilles volantes. Ayez une écriture soignée (comme si vous écriviez à un président de la République).

Deuxième phase :

Prenez un classeur et...

*Notez vos impressions* sur chaque sketch que vous allez interpréter.

1) Marquez sur une page le titre du sketch, puis le thème de celui-ci (message qu'il délivre).

2) Notez comment vous trouvez le sketch dans sa globalité : est-il joyeux, lugubre... ? Cherchez plusieurs qualificatifs.

3) Écrivez ensuite le sketch dans son intégralité en vous appliquant et en laissant un espace d'au moins deux lignes entre chaque ligne.

*Marquez des sous-entendus*, sous chaque phrase, si cela est possible.

« Ah, mais tu as tout à fait le droit d'épouser un nègre ! » (Muriel Robin, *Le noir*)

« S-E : Personne ne va t'empêcher de te marier avec un noir ! »

*Écrivez des phrases de substitution* si vous ne comprenez pas bien le sens de certaines phrases dans le sketch :

Analysez la phrase et une fois que vous avez compris ce qu'elle veut exprimer, demandez-vous comment vous la diriez dans la vie courante. Il vous suffira ensuite d'écrire votre phrase de substitution sous celle de l'auteur.

« Vous créez les douleurs que vous rêvez de fuir ! »

(Yannick Nédélec, *Le clou*)

« S. : Vous vous créez des problèmes pour rien ! »

## ANALYSE DU PERSONNAGE

*Si vous ne savez pas comment interpréter votre personnage.*  
(Dans le cas où l'auteur du sketch n'a pas donné de précisions).

A) Sachez que les phrases du texte peuvent vous éclairer pour brosser le portrait psychologique du personnage. Aucune phrase n'est écrite au hasard, elle a une justification. Vous avez un travail de déchiffrement à faire.

B) Imaginez :

Sa tenue vestimentaire, sa profession, sa catégorie sociale, sa façon de parler, son état psychologique ou physique (est-il en bonne ou mauvaise santé ?), son âge, son enfance (joyeuse ou malheureuse), son adolescence, sa scolarité, ses parents, ses plats préférés, etc.

*Construisez votre personnage, comme un romancier.*

Attention à ne rien exagérer. Ce personnage, une fois créé par vous-même, vous aurez à le jouer avec sincérité, donc évitez de mettre du superflu.

*Si vous savez comment est votre personnage.*

Est-il proche de moi psychologiquement ? C'est la première question à vous poser. Si c'est le cas, écrivez pourquoi. S'il ne vous ressemble pas, marquez vos arguments.

Ressemble-t-il à quelqu'un que vous connaissez ? Si oui, notez son nom et les traits psychologiques qu'il a en commun avec le personnage.

## LES IMAGES MENTALES

Passer chaque passage de votre texte au peigne fin dans le but de rechercher des phrases décrivant une situation, un endroit, un

personnage, des objets. Votre travail sera de les visualiser mentalement, lorsque vous jouerez vos sketches pendant vos répétitions et spectacles. Il va falloir vous servir de votre imaginaire...

« Moi, j'ai connu une petite vieille qui parlait à son chat. Elle le nourrissait avec du Ronron. Mais elle partageait la boîte avec lui. »  
(Georges Berdot, *J'ai voulu enlacer mon ombre et je suis morte étouffée*)

Imaginez que cette vieille dame donnant de la nourriture à son chat, elle soit en face de vous. À vous de l'imaginer : sa taille, sa couleur de cheveux, etc.

Dès qu'elle vous apparaît mentalement, dites la phrase : « Moi, j'ai connu... »

Ce procédé donnera de la sincérité à votre jeu.

Mettez l'abréviation « I M » devant chaque phrase que vous avez à visualiser.

L'image mentale doit être de courte durée. Moins de trois secondes. Pas plus.

Pour arriver à ce résultat, il va vous falloir du temps et de l'entraînement.

## PARLER AVEC UN PERSONNAGE IMAGINAIRE

Il arrive souvent que dans un sketch, un humoriste s'adresse à un personnage imaginaire. Il lui parle comme s'il était réellement en face de lui. Pour cela, il fait appel à la technique des images mentales afin de le visualiser « physiquement ».

Il peut l'imaginer de toutes pièces, ou utiliser une personne qu'il a connue ou qu'il connaît bien dans la vie, ce qui l'aidera à trouver plus facilement de la sincérité dans son jeu. Peut-être dans ce cas,

fera-t-il apparaître son père, s'il s'adresse à un papa dans le texte, ou bien sa sœur, un ami, son ancien professeur de géographie... En tout cas, ce sera une personne que l'humoriste apprécie ou n'apprécie pas :

« Dis-donc, gros cul... Tu te compares à moi, toi, Boule de Suif ? ... Tu veux te comparer à moi ?... Toi et moi, tu ne vois pas que chez moi c'est tout meilleur et que chez toi c'est tout pire ?... » (Guy Bedos, *Macho Tango*)

*Le monologue de l'humoriste devient un dialogue.* Pendant que l'humoriste parle à ce personnage fictif, il imaginera que cet être lui répondra à chaque fois, comme s'il s'agissait d'un dialogue.

Le personnage fictif « parlera » pendant les pauses qui sont créées par l'interprète :

« Dis donc gros Cul.

– Quoi ?

– Tu te compares à moi, toi, Boule de Suif ?...

– Heu...

– Tu veux te comparer à moi ?...

– Pourquoi dis-tu ça ?

– Toi et moi, tu ne vois pas que chez moi c'est tout meilleur et que chez toi c'est tout pire ?...

Même chose si l'humoriste est au téléphone :

« Allo ! Ah c'est toi papy, tu tombes bien. J'ai en ligne un certain Robert qui a perdu le goût de l'effort, qu'est-ce que tu lui conseillerais à ma place ?... Ah le coup de pied au... Allo Robert ? vous êtes toujours là ? » (Catherine Blanchard, *Le goût de l'effort*)

« Allo ! Ah ! C'est toi papy, tu tombes bien, j'ai en ligne un certain Robert qui a perdu le goût de l'effort, qu'est-ce que tu lui conseillerais à ma place ?... »

*Que quelqu'un lui donne un coup de pied au cul !*

« Ah le coup de pied au... Allo Robert ? vous êtes toujours là ? »

L'humoriste est « prié » de ne pas couper la parole à son interlocuteur imaginaire, comme il le ferait dans la vie avec une personne réelle au téléphone.

## L'HUMORISTE ET SON CORPS

*Mimer des actions :*

« Je monte sur le toit avec une caisse, et je mets toutes les tuiles qui sont cassées dans la caisse, et bien sûr, à force de faire ça, la caisse était pleine et très lourde. Je la soulève, je vais pour la descendre, et qu'est-ce que je découvre au bord du toit ? Une poutre... Une poutre avec une poulie ! » (Marc Jolivet, *La tuile*)

Si vous devez dire ce texte, et que vous n'êtes jamais monté sur le toit de votre maison avec une caisse dans les bras, il va bien falloir vous persuader de l'avoir fait avant de monter sur la scène, en faisant appel à votre imaginaire, mais aussi à votre corps. Le mime peut vous y aider comme l'expression corporelle.

Mimer en disant en même temps le texte entraîne :

- 1) Une bonne mémorisation du texte
- 2) De la spontanéité et de la crédibilité dans le jeu
- 3) Une gestuelle de plus en plus naturelle, au fil des répétitions

*Du tonus pour jouer :*

L'humoriste aura le corps tonique lorsqu'il joue (devant un public ou quand il répète), tout comme un sportif en pleine action.

Dans les coulisses, avant d'entrer sur scène, comme en répétition, quelques exercices de gymnastique sont les bienvenus.

Attention aux mouvements « parasites ».

*Les pertes d'énergie de l'humoriste :*

Le simple fait de regarder par terre, un coup de pompe soudain, une baisse de la voix, un manque de tonus dans le corps et dans la voix, lorsque vous faites des pauses, le trou de mémoire.

## FAIRE UN DUO

Opter pour deux personnes n'ayant pas le même caractère. Un gentil et une brute...

Il suffit de voir comment le duo Chevalier et Laspalès fonctionne, pour s'apercevoir de la substance comique que l'on peut faire ressortir dans le jeu, quand les personnages sont diamétralement opposés.

## CRÉER SES PROPRES SKETCHES

*Ce qu'il faut retenir, en ce qui concerne l'écriture de sketches :*

*Le public doit savoir de quoi parle votre sketch et quel genre de personnage vous interprétez, dès les premières minutes.*

*Construisez votre personnage en utilisant des décalages pour rendre votre sketch plus efficace.*

(Décalage entre ce qu'il est et ce qu'il fait.)

Exemples :

Un homme politique véreux qui prétend être honnête, un délinquant prônant la non-violence

Un raciste qui travaille dans une association œuvrant pour des émigrés (etc.).

*Écrivez des phrases courtes.*

*Faites attention à la conjugaison : construisez des phrases au présent. L'imparfait est à exclure.*

*Ne faites pas dans le littéraire ou le narratif.* Votre sketch ne doit pas avoir l'allure d'un roman...

*Mettez de l'originalité et du corrosif dans vos phrases.* En résumé, créez un texte étonnant et décapant.

*Évitez de faire dans le « déjà-vu ».*

*Si vous avez dans les 16/18 ans, écrivez des textes pouvant plaire à des 30-60 ans, car votre public ne comportera pas que des bacheliers et des lycéens.*

*Après avoir écrit un sketch, laissez-le dans un tiroir pendant une à deux semaines, puis revoyez-le.* Vous aurez ainsi un autre regard sur le texte et acquis du recul sur votre création. Il y aura sans doute des modifications à réaliser.

*Trouvez une belle chute* pour chaque sketch et qui surprenne les spectateurs.

*N'écrivez pas des sketches trop longs.* Un sketch tenant sur une page, c'est suffisant, quand on débute. Mieux vaut faire court, mais bien.

*Intéressez-vous aux faits-divers, au monde politique...* Être curieux est une qualité pour écrire un bon sketch.

*La progression est rapide dans un sketch.* (Mettre une idée nouvelle toutes les unes ou deux lignes.)

Exemple :

« Évidemment, il y a un petit problème technique, et ça j'en ai énormément discuté avec Geneviève Flippé : c'est que la laque ne résiste pas à la chaleur ! Donc, l'appareil n'est utilisable qu'une fois ! Et ça revient cher, si tu veux, parce que c'est quand même une petite connerie qui revient à 210 000 balles hors taxes. Mais ça a un but

social... parce que tu ne le trouves pas chez des gens ordinaires, si tu veux. » (Sylvie Jolly, *Le Design*)

Première idée : Parler du défaut du produit.

1) Évidemment, il y a un petit problème technique, et ça j'en ai énormément discuté avec Geneviève Flippé : c'est que la laque ne résiste pas à la chaleur ! Donc, l'appareil n'est utilisable qu'une fois !

Deuxième idée : Parler de son coût

2) Et ça revient cher, si tu veux, parce que c'est quand même une petite connerie qui revient à 210 000 balles hors taxes.

Troisième idée : Parler des personnes qui peuvent ou non l'utiliser.

3) Mais ça a un but social... parce que tu ne le trouves pas chez des gens ordinaires, si tu veux.

## CRÉER SA MISE EN SCÈNE

S'il y a de l'originalité et du caustique dans le texte comme dans le personnage : votre mise en scène...

... Devrait en être le reflet

... sera facilitée.

Une fois que la mise en scène de votre spectacle est construite, dactylographiez vos sketches au propre, en mettant en italique et entre parenthèses vos notes de mise en scène. Passez ensuite un feutre fluorescent sur les indications.

Penses-tu... (Hausser la voix :) Pas un tract [s'asseoir sur la chaise] pas une pétition, pas une banderole, rien... l'ourlant « écolo-alcool même combat » [décrocher le téléphone et composer un numéro], ça aurait fait un bon [roter] slogan, non... [*Que font les écologistes ?* Jean Legeay]

Ou bien encore, placez des chiffres à l'endroit des indications :

Penses-tu...

1) Pas un tract, 2) pas une pétition, 1) pas une banderole, rien...  
Pourtant « écolo-alcool même combat » 3), ça aurait fait un bon 4)  
slogan, non...

Et reportez ces chiffres sur une feuille avec les indications écrites  
en face de ceux-ci.

1) : Hausser la voix

2) : S'asseoir sur la chaise

3) : Décrocher le téléphone et composer un numéro

4) : Roter

Respectez la mise en scène que vous avez écrite, lorsque vous  
répétez.

Vous pouvez bien sûr modifier certains détails de votre mise en  
scène, à tout moment. Une mise en scène n'est jamais définitive, on  
s'en aperçoit lors des répétitions.

## **Au sujet de l'auteur**

Guillaume de Louvencourt est metteur en scène, professeur de théâtre et inventeur. Il est médaillé d'Or du Concours Lépine pour l'une de ses inventions.

En allant sur le site <http://gdelouvencourt.free.fr>, découvrez ses inventions, des extraits vidéo de ses spectacles, articles de presse, etc.

### **À suivre...**

Rendez-vous sur [le profil de l'auteur](#) et cliquez sur « suivre cet auteur » pour être alerté lorsque la suite sera publiée.

### **Merci pour votre lecture.**

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Vie pratique »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>